



Un OVNI filmé dans le ciel ?

Le feu d'artifice des Fêtes de... a-t-il attiré des spectateurs extraterrestres ? C'est ce qu'on peut croire en visionnant la cassette vidéo réalisée dimanche par un couple de Troublant.

depuis l'immense balcon au troisième étage de M. et Mme P. R., la vue embrasse toute la ville de... et une large partie de la vallée de la... L'endroit idéal pour assister, très confortablement, au spectacle pyroscénique marquant la clôture des Fêtes de... Dimanche soir donc, sur les coups de 22 h 00, Mme R. guette les premières gerbes multicolores tirées depuis le plan d'eau.

Une madeleine aplatie

Au coup d'envoi elle appelle son compagnon et remarque presque immédiatement une lueur immobile semblant se trouver à droite et en retrait de la cathédrale éclairée de tous ses feux. Elle la désigne à P. Dans un premier clin d'œil il pense qu'il s'agit d'une fusée d'artifice, mais s'interroge parce qu'elle reste figée dans le ciel sans exploser. Il court chercher son caméscope équipé d'un zoom x 30 et voit alors apparaître, dans l'ocilleton de visée, un étrange disque ovale, sorte de madeleine à peine aplatie, de couleur jaune pâle teintée de reflets verdâtres.

La surprise, l'émotion devant

ce phénomène inexplicable, ne lui font pas perdre son sang-froid. Il continue de filmer avec son grossissement x 30 qui fait inévitablement un peu trembler la prise. Mais P. R. à bel et bien cadré l'objet durant une dizaine de secondes avant sa disparition, dans son objectif... et donc sur sa cassette.

Le couple part fébrilement visionner le bout de film sur son téléviseur. Le spectacle est renversant. On distingue nettement sur l'enregistrement cette forme ovale tant décrite par des centaines de témoins depuis près d'un demi-siècle. Une vraie apparence de « soucoupe volante » comme l'on disait alors, dans un langage justement imagé.

Le premier étonnement passé, Mme G. R. se décide à appeler la police et compose le 17 sur son téléphone. A l'hôtel de police un fonctionnaire lui répond que ce genre d'affaire est habituellement traité par la gendarmerie, mais il prend soin de rédiger une mention à la main-courante pour conserver une trace de cet appel. La promptitude de la réaction de G. R. ainsi que les exclamations sincères d'étonnement poussées par le couple et qu'on entend distinc-

Depuis dimanche dernier, M. et Mme P. R. ont visionné la cassette sur leur téléviseur plus d'une fois. Et leur étonnement est toujours aussi grand.



tement sur la bande son, suffisent à exclure la possibilité de « bricolage » de la cassette.

Le verdict des experts

Le lendemain, M. R. prend donc contact avec la gendarmerie de... et il est convenu qu'un enquêteur, spécialisé dans le domaine des PNI (Phénomènes non identifiés), viendra ce vendredi visionner la cassette et l'adresser, pour traitement, au Centre national d'études spatiales où elle sera examinée par les techniciens du CEPRA (Centre

d'expertise des phénomènes de rentrées dans l'atmosphère).

L'enregistrement de M. R. n'est donc pas pris à la légère, même si le gendarme a pris le soin de préciser d'emblée que 90 % de constatations telles que celle de dimanche soir, s'expliquent d'ordinaire de façon très rationnelle.

M. R. 44 ans, directeur d'entreprise et originaire de... a les pieds bien sur terre. Sa compagne, qui est aussi sa secrétaire, 35 ans, de... est elle aussi bien ancrée

dans les réalités terrestres mais, depuis dimanche, ils reconnaissent qu'ils regardent le ciel étoilé de... avec d'autres yeux. Ils ne se risquent, bien sûr, à aucune tentative d'explication et accepteraient fort bien le verdict rationnel des experts, si c'était ainsi qu'ils concluaient. N'empêche, depuis dimanche soir, ils ont visionné leur cassette jusqu'à s'en embuer les pupilles. Et, parfois, leur univers leur semble moins étriqué.

H.

PHÉNOMÈNES CÉLESTES

L'OVNI sous la loupe d'un expert

Un spécialiste du Centre national d'études spatiales vient de se déplacer à pour mener son enquête. Le cassette vidéo qui lui a été remise est considérée comme l'un des meilleurs documents de ces vingt dernières années.

— Le film vidéo réalisé par un habitant de le dimanche 7 septembre, jour du feu d'artifice des Fêtes de et révélant la présence d'un curieux phénomène dans le ciel. (R.L. du 10 09 97), va être étudié par un scientifique.

Il considère que c'est le meilleur document recueilli à ce propos depuis une vingtaine d'années.

Le phénomène observé dans le ciel continue donc de faire parler de lui. Un couple des M. et Mme R a réussi à filmer l'objet pendant quelques secondes, presque en surplomb de la cathédrale de

Depuis, les gendarmes ont appris que cinq autres personnes au moins, dont Mme E C voisine de P et G R, avaient observé ce même phénomène et qu'un habitant de l'avait également filmé, dans les mêmes

instants. Tous ont été entendus officiellement et un gendarme spécialiste, membre du Service national d'exploitation des phénomènes de rentrée dans l'atmosphère, basé dans les installations du Centre national d'études spatiales s'est déplacé jusqu'à pour y mener son enquête.

Hier après-midi il s'est rendu chez M. et Mme R pour y prendre un certain nombre de mesures en site et azimut avec du matériel de géomètre. Il s'est procuré des plans de la ville de s'est renseigné au Service des monuments historiques pour connaître les dimensions de la cathédrale de manière à évaluer, par trigonométrie, la taille, la hauteur et la distance du phénomène fugitivement emprisonné dans la précieuse cassette vidéo dont il s'est fait remettre l'original.

Le gendarmes V, qui jouit d'une certaine autorité dans le domaine controversé de l'étude des phénomènes cé-

lestes, aurait déclaré au couple qu'il s'agissait là du meilleur document réalisé en France depuis une vingtaine d'années.

Il a semblé, par ailleurs particulièrement étonné lors du premier visionnement de la cassette et aurait déclaré d'emblée que ce phénomène avait toutes les chances de demeurer parmi les 5 % de ceux qui ne sont pas rationnellement expliqués.

De là à penser que des petits hommes verts sont venus nous rendre visite l'autre dimanche, il y a un pas... sidéral que personne ne veut franchir à l'heure actuelle.

L'autre enregistrement fait à et la technique des spécialistes toulousains arriveront peut être à percer le mystère ? « Pas avant au moins deux mois » a cependant averti le gendarme. Donc, pour l'instant, une savoureuse incertitude perdure.

H.

RV n° 1570/97 picceno 18

OVNI dans le ciel de : la lune préparait son éclipse

Fin du mystère à propos de l'OVNI . La trigonométrie a permis d'expliquer le phénomène observé le dimanche 7 septembre. Il s'agissait de la lune qui amorçait son éclipse totale de l'autre nuit.

L'imaginaire et la poésie y perdent un peu mais notre frileuse sécurité s'en trouve confortée. Depuis hier, les scientifiques et le gendarme G de la brigade de savent que le phénomène observé dans le ciel au moment du spectacle pyroscénique de la fête de n'était qu'un tour inédit que nous jouait la lune, notre planète satellite la plus intime.

Alors que l'on pensait que l'étude au Centre national d'études spatiales ne fournirait ses déductions que dans deux mois, le gendarme G, qui enquête à la brigade de, a pris tout le monde de court. En moins de deux jours, grâce à une exceptionnelle convergence de témoignages, à des calculs de trigonométrie poussés et après une consultation soignée de la carte astronomique à la date de l'observation du phénomène, il a abouti à une conclusion irréfutable.

Prenant en compte trois témoignages : celui des époux R domiciliés aux de M. F de-

meurant à, tous deux ayant filmé le phénomène, et celui de M. C L, photographe professionnel à la ville de, domicilié dans cette ville en, il a été possible au gendarme de situer le phénomène à la verticale du village de. Consultant la carte astronomique, il a découvert que la lune se situait bien à cet endroit, à 2 degrés près, en ce dimanche soir 22 heures.

A ce moment, la lune, bien qu'alors réputée « lune noire » et donc en théorie invisible depuis le sol, se trouvait à une hauteur de 9° Nord, c'est à dire assez bas sur l'horizon alors que le soleil, à l'opposé de notre système solaire, était situé, lui, à 14°. Cette configuration préfigurait, dix jours auparavant l'éclipse totale qui s'est produite au cours de la nuit de mardi à hier. Ainsi placé, le soleil éclairait, à 30 minutes d'arc, la partie inférieure de la lune qui n'était donc plus totalement « noire ».

Les renseignements recueillis auprès des services météo ont également révélé

la présence d'une couche épaisse de nuages à 1 500 mètres d'altitude qui occultait le haut de l'astre des nuits et une légère frise de brume qui en voilait la base. Tous ces éléments conjugués, étrange facétie de la nature, ont fait naître dans le ciel l'image fallacieuse d'un objet ressemblant, à s'y méprendre, à une soucoupe volante telle qu'on les voit dans les films de fiction.

Les conclusions du gendarme G qui ont été transmises par téléphone au spécialiste du Service d'exploitation des phénomènes de rentrée dans l'atmosphère au Centre national des études spatiales, ont été avalisées par cet expert.

Voici donc la fin accélérée d'un mythe légitimement entretenu par l'exceptionnelle qualité de l'enregistrement vidéo réussi, en toute bonne foi, par M. R. Le ciel y perd en mystère ce que nos astres familiers gagnent en espièglerie.

H.